

Texte et mise en scène Pauline Bureau

Neige a reçu **2 Molières 2024** : spectacle Jeune public et Création visuelle et sonore

Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy

costumes Alice Touvet

Composition musicale et sonore Vincent Hulot

Dramaturgie Benoîte Bureau

Vidéo et magie Clément Debailleul

Lumières Jean-Luc Chanonat

Perruques maquillages Julie Poulain

Collaboratrice artistique Valérie Nègre

Assistanat à la mise en scène Léa Fouillet

Cheffe opératrice tournage subaquatique Florence Levasseur

Régie générale et plateau Guillaume Chapeleau

Régie plateau Eva Gaillard en alternance avec Louise Vanoni

Régie son Sébastien Villeroy en alternance avec Vincent Hulot

Régie vidéo Justin Artigues en alternance avec Sylvain Jouanne

Régie lumières Xavier Hulot en alternance avec Pauline Falourd

Administration Claire Dugot

Logistique Eulalie Roux

Presse agence ZEF – Isabelle Muraour

Construction décor Atelier de La Comédie de Saint-Étienne

Accueil en répétitions La Colline - théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne - centre dramatique national

Production La Part des Anges

Coproduction La Comédie de Saint-Étienne - Centre dramatique national, La Colline - Théâtre national, les Théâtres de la ville de Luxembourg, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre Sénart - Scène nationale EPCC, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Scène nationale 61 - Alençon-Flers-Mortagne, Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

Le spectacle bénéficie de l'aide à la création du Département de la Seine-Maritime.

Pauline Bureau est actuellement associée à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne.

La Part des Anges est conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Normandie et la Région Normandie.

Avec la participation à l'écran de Camille Chamoulaud, pré-apprentie du CFA des arts du cirque - L'Académie Fratellini, Sylvia Rozenman-Conti, Oriane Fischer

Remerciements la Jeune Troupe de La Colline-théâtre national, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun

Crédit photo Christophe Raynaud de Lage

bientôt sur scène

25-27 MARS
Douai Hippodrome

ivanov

**Jean François Sivadier
d'après Anton Tchekhov**

Avec une distribution nombreuse et forte, le metteur en scène Jean-François Sivadier nous invite dans la subtile galaxie des personnages tchekhoviens, des êtres parfois empêchés mais toujours profondément humains.

2-3 AVRIL
Douai Hippodrome

to like or not

Émilie Anna Maillet

Spectacle mais aussi web-série, live Instagram, expérience sous casque de réalité virtuelle... Dans ce projet aux multiples dimensions, Émilie-Anna Maillet s'empare sans a priori des outils des adolescents. Ce spectacle ludique et contemporain explore le processus de construction de soi et offre un portrait parfois glaçant de la jeunesse à l'ère des réseaux sociaux.

Printemps du Cinéma

Du dim. 22 au mar. 24 mars, profitez d'un tarif unique à 5€ pour toutes vos séances à TANDEM cinéma !

Parmi les 5 films à l'affiche pendant cette période, découvrez par exemple :

**Marty Supreme
Josh Safdie**

Golden Globes 2026 -
Meilleur acteur dans une comédie

Neuf nominations aux
Oscars 2026

Marty Mauser, un jeune homme à l'ambition démesurée, est prêt à tout pour réaliser son rêve et prouver au monde entier que rien ne lui est impossible. Avec son septième long métrage, réalisé dix-sept ans après son premier film en solo, *The pleasure of being robbed*, Josh Safdie insufflé son style nerveux et sa force émotionnelle à cette fresque qui se déroule aux quatre coins du globe.

La Maison des femmes

Mélisa Godet

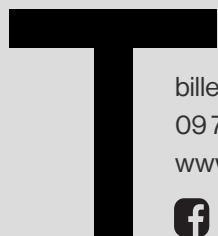
À la Maison des femmes, entre soins, écoute et solidarité, une équipe se bat chaque jour pour accompagner les femmes, victimes de violences, dans leur reconstruction. Dans ce lieu unique, Diane, Manon, Inès, Awa et leurs collègues accueillent, soutiennent, redonnent confiance. Ensemble, avec leurs forces, leurs fragilités, leurs convictions et une énergie inépuisable.

TANDEM

neige



Pauline Bureau



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



62

Pas-de-Calais
Ma Département

Nord
Le Département est là



Pauline Bureau

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Pauline Bureau fonde en 2004 la compagnie La part des anges avec ses camarades de promotion, les acteur·ices qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui. Depuis 10 ans, ses créations ont été jouées sur les scènes de nombreux théâtres parisiens ainsi que chaque année en tournée pour plus de cent représentations partout en France. De nombreux prix lui ont été attribués au fil de ses créations (Molières, Prix SACD, Prix de la critique...). Elle a, par ailleurs, travaillé à plusieurs reprises à l'Opéra et à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes. Elle est actuellement en écriture de son premier long métrage *Bohème*, produit par Isabelle Grellat (Mandarin Production). Pauline Bureau présente cette saison en tournée *Neige*, crée le 17 octobre 2023 à la Comédie de Saint-Étienne.

entretien

Qu'est-ce qui t'a amené à cette création ?

J'avais envie d'écrire un spectacle qui soit à la fois un conte et un teen movie.

Tu es donc partie du conte de Blanche-Neige ?

J'ai commencé à écrire en me souvenant de mon adolescence, de ma propre transformation de petite fille en jeune fille puis en femme. Je me suis projetée dans le personnage de Blanche Neige, qui meurt et renaît plusieurs fois dans le conte. J'aimais cette idée de cycle. Mais à la quarantaine, j'ai vite réalisé que j'avais l'âge de la belle-mère (ou de la mère si on croit, comme Bettelheim, que c'est une seule et même figure), des enfants presque adolescents et qu'il y avait plein de choses dans cette femme qui a du mal à voir sa fille grandir, que je pouvais comprendre.

Et donc, *Neige* est devenue une pièce qui raconte comment c'est dur et beau d'être l'enfant de quelqu'un et comment c'est dur et beau d'être le parent de quelqu'un. Et qu'on est parfois les deux en même temps.

Cependant, tu t'éloignes assez vite de l'histoire telle qu'elle est racontée dans le conte. Pourquoi ?

Je me suis aperçue que les contes m'avaient donné à l'adolescence une obsession romantique qui ne m'avait pas été tout à fait utile à 15 ans. J'avais envie de proposer un modèle plus ouvert, qui correspond aussi à notre monde d'aujourd'hui. Moi, ce qu'il me reste de mes 15 ans, ce sont mes copines de lycée et pas mes petits amis. Et donc, j'ai voulu raconter d'autres liens possibles et vibrants que celui avec le prince charmant pour sortir de la sphère familiale et entrer dans la vie.

C'est là qu'a commencé à arriver l'histoire d'une jeune fille qui fugue, échappe à l'aventure que ses parents avaient prévue pour elle et tisse des liens nouveaux, étonnants, qui lui permettent d'exprimer des parts d'elle-même auxquelles elle n'avait pas accès. Et en faisant bouger les lignes, elle oblige sa mère à plonger profondément dans la forêt et à retrouver, elle aussi, une part d'elle-même qu'elle avait oubliée. Et se crée alors entre elles un rapport différent, un lien apaisé. C'est important pour moi de proposer un modèle mère-fille qui n'est pas dans la concurrence et qui va vers un lien d'adulte à adulte où chacune apporte quelque chose à l'autre.

Neige prend un risque en partant dans la forêt ?

Il y a du danger, du risque, dans tous les contes. Souvent, le prince l'affronte en le décidant, et la princesse le subit avec une certaine passivité. J'avais envie d'une héroïne qui prend son destin en main, fugue, choisit d'affronter le monde et en sort grandie.

Tu as gardé le personnage du chasseur...

Oui. Au départ, c'était la figure qui me posait le plus de questions. Et puis, j'ai compris que le chasseur, c'est celui qui maîtrise l'animalité et qui peut avoir un lien profond avec la nature. Dans son livre, *L'animal et la mort*, Charles Stépanoff raconte les différents

types de rapport à l'animal dans notre société contemporaine. Il en distingue trois : « l'animal matière » en élevage, « l'animal totem » (ou de compagnie) qui se nourrit de l'animal matière, et « l'animal sauvage » qui trouve son altérité dans le chasseur, qui est une figure qui existe encore dans certaines régions de France. Le lire m'a donné envie de créer ce personnage qui vient de l'agroalimentaire et s'est réfugié dans la forêt.

Dans cet univers visuel, il y a aussi une large place laissée à la vidéo et à la magie.

J'ai travaillé avec Clément Debailleul, qui est l'un des initiateurs de la magie nouvelle en France. On a commencé à réfléchir sur le miroir, et sur le reflet. Ça nous a amenés à travailler avec le téléphone, qui est une forme contemporaine du miroir. Et puis dans cette recherche sur le reflet, nous avons rejoint le travail sur l'eau, la neige fondue, le brouillard. Faire apparaître l'eau sur scène et que les acteur·ices soient plongés dedans, c'était un fantasme qui est devenu un défi technique. Ça a abouti à l'organisation de tournages subaquatiques, pour réaliser ces images qui apportent une part de rêve et d'inconscient à notre histoire.

Propos recueillis par Benoîte Bureau,
dramaturge de *Neige*.